

Michel Sivignon

13 janvier 2007

Eugée, muse de la géographie

Chacun sait que chez les Grecs, il y avait neuf muses, qui présidaient chacune à chacun des arts libéraux. Et chacun sait que Clio était la muse de l'histoire. Quelle frustration de constater qu'il n'y avait pas de muse de la géographie ! Eh bien non ! réjouissons-nous : la muse de la géographie existe et s'appelle Eugée ou Eugéa, ce qui signifie la bonne terre ou la terre favorable. En voici le portrait, tel qu'il apparaît sur le frontispice de la « Géographie universelle de Malte-Brun, revue et rectifiée par E. Cortambert », tome premier, dans une édition parue sous le Second Empire. Conrad Malte-Brun était un Danois, né en 1775 et mort en 1826 D'opinion politique républicaine, grand admirateur de la Révolution française, il fut pour ce motif obligé de fuir son pays et se réfugia à Paris. Par la suite, ses positions apparaissent très versatiles : il devint favorable à l'Empire puis à la Restauration. Il fut un des fondateurs de la Société de géographie de Paris et la Géographie Universelle est son grand œuvre. Cette GU, qui parut entre 1810 et 1829 fut un grand succès de librairie et connut quatre rééditions entre 1832 et 1858. Elisée Reclus lui rend hommage dans les premières pages de sa Géographie Universelle, dont le premier tome paraît en 1876. : « Les acquisitions de la science sont en trop grand nombre et sont trop importantes pour qu'il soit possible d'en introduire le résumé dans quelque ouvrage ancien, fût-il même de la plus haute valeur, comme l'est celui de l'illustre Malte-Brun »(Avertissement tome I).



MUSEE DE LA GÉOGRAPHIE

Même si Eugée figure en frontispice sur la G.U. de Malte-Brun, elle est due à l'imagination d'Eugène Cortambert (1805-1881), géographe lui aussi, actif à la Société de géographie de Paris, puis attaché au cabinet de géographie de la Bibliothèque Impériale (La Nationale ainsi dénommée sous le Second Empire) et responsable des dernières rééditions de Malte-Brun.

Cortambert nous indique comment il envisage la géographie : « nous l'avouons sans détour, c'est le côté poétique de la Géographie qui nous touche surtout... nous avons toujours pensé que le grand, le vrai géographe serait celui qui voilant l'aridité et la difficulté des noms propres sous le charme d'une pensée animée et rapide, appliquerait à la description du globe une pensée large, juste et prompte... ».

Cortambert nous décrit donc la muse qu'il a imaginée : « Si nous avons à imaginer une Muse de la géographie, comme les anciens en ont créé une de l'histoire, et une autre de l'astronomie, il nous semble qu'on aurait pu l'accompagner d'attributs délicieux : nous nous la serions volontiers représentée comme une jeune déesse, d'une beauté douce, un peu sévère cependant,

la tête parée d'une guirlande élégamment formée de fleurs, de plumes délicates et de pierres variées, symboles des trois règnes de la nature ; jetant un coup d'œil intelligent et profond sur l'espace ; peignant d'une main habile les paysages et les contrées qu'elle découvre au loin ; assise sur une hauteur lumineuse du voisinage de la mer, d'où elle peut contempler à la fois les deux principaux éléments qui font l'objet de ses descriptions ; ayant autour d'elle plusieurs fruits de ses nobles travaux, des cartes, des plans, des livres, un globe, des images des races humaines, quelques-uns des instruments qu'elle emploie pour ses exactes déterminations, enfin divers produits de l'agriculture, du commerce et de l'industrie » (GU, Avertissement, p.2).

Eugée est donc la muse d'une géographie descriptive, qu'on situe à la croisée des sciences naturelles et de ce qu'on appelait alors les sciences morales. La géographie est-elle alors une science ? Elle ne figure pas en tout cas dans la classification d'Auguste Comte.

Eugée dessine sur le motif ; ce n'est pas une géographe de cabinet. Peut-on dire pour autant que c'est une géographe de terrain ? Elle est installée à égale distance d'un bouquet de palmiers (les tropiques) et d'un bouquet de sapins (les hautes latitudes).

Eugea ou Eugée, vêtue à l'antique, ressemble vaguement par la forme du visage, le regard, les épaules dénudées avec les portraits de l'impératrice Eugénie. Je pense à son portrait par Winterhalter. N'oublions pas que Cortambert était attaché à la Bibliothèque Impériale. Eugée n'est pas loin d'Eugénie : on prend ici Cortambert en flagrant délit de flagornerie.

Eugée, ou Eugea c'est joli. Quand apprendrons-nous la naissance d'une petite fille prénommée Eugée ?

Michel Sivignon